

# La Provence

MERCREDI 17/07/2019 à 15H17 - Mis à jour à 15H25 / CRITIQUES AVIGNON OFF

## Jusqu'à ce que la mort nous sépare (c'est fou!)

Par Jean-Noël Grando



C'est complètement absurde mais follement drôle.

Ça commence tragiquement pourtant. Simon se rend à la crémation de sa grand-mère et se retrouve seul à seul avec sa mère qu'il n'aime pas. Un incident va se nouer autour de l'urne funéraire et dès lors, la pièce part dans une direction complètement délirante qui, mine de rien va traiter de sujets essentiels tels que le rapport à la mort, les relations familiales et la liberté d'agir sans tutelle quelconque.

On s'amuse beaucoup du jeu des trois comédiens, chacun rivalisant avec l'autre dans l'humour noir et la dinguerie. La mère à la fois réaliste et évaporée, le fils coincé en quête d'émancipation, et la fiancée délurée sous des airs empruntés. Leurs personnages finissent par se transformer en pantins désarticulés tant la pièce tend vers un tourbillon fou et dénué de tout bon sens. A partir d'un incident, le récit va se muer en intrigue abracadabrantesque. On regrettera parfois la mise en scène trop systématique et frontale, lorsque la folie s'empare des personnages. Mais ce détail oublié, on adhère entièrement à la pièce et à l'ambiance qui se dégage du plateau.

Loin d'être un spectacle classique, «Jusqu'à ce que la mort nous sépare» nous embarque dans une aventure rocambolesque. La comédie se communique à toute la salle. Une jolie surprise à découvrir. A 12h05 **Du 5 au 28 juillet (relâche les 8, 15, 22 juillet). Tarifs : 18, 12, 9 euros. 4, rue Buffon. Réservations : 04 90 88 27 33. [www.soleils.fr](http://www.soleils.fr)**



# RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

## JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE

**Théâtre / Galerie 3 Soleils**

4, rue Buffon  
84000 - Avignon

**À 12h05**

Du 5 au 28 juillet  
relâches : 8, 15, 22 juillet

Mis en ligne le 17 juillet 2019



Encore une histoire de famille parfaitement mise en scène par Nikson Pitaqaj.

Un homme revient chez sa mère après une longue absence. Sous son bras, l'urne encore « fumante » des cendres de sa grand-mère décédée. L'occasion pour l'auteur, Rémi de Vos, d'inventer avec des mots simples une comédie légère traitant d'un sujet lourd, la mort.

Mais pas seulement. Pour Simon, le fils, le retour va être l'occasion pour sa propre mère puis pour Anne, son amour de jeunesse de le prendre au piège. Des femmes avec une toute puissance affirmée. Des retrouvailles donc avec un goût amer.

S'ensuit un engrenage de quiproquos, des situations parfaitement burlesques qui inclinent naturellement au rire franc, massif. C'est vrai ! L'on rigole beaucoup au long de ce spectacle.

À noter : l'excellente prestation des trois comédiens qui occupent le plateau.

Une comédie noire et cocasse bien sûr, que je recommande particulièrement au cours du Festival.

**PierPatrick**

**Jusqu'à ce que la mort nous sépare**

de Rémi De Vos

Metteur en scène : Nikson Pitaqaj

Avec : Lina Cespedes, Henri Vatin, Anne-Sophie Pathé

Costumière : Drita Noli

Régisseur : Piotr Ninkov

Compagnie Libre d'Esprit

**DU CONTEMPORAIN | AU THÉÂTRE LES 3 SOLEILS, À 12H05**

## **“Jusqu’à ce que la mort nous sépare”**



"Jusqu'à ce que la mort nous sépare", un texte de Rémi De Vos mis en scène par Nikson Pitaqaj

Photo Le DL/VAL

On pourrait fuir le titre, mais une fois installé dans le fauteuil du théâtre des 3 Soleils, la chaleur humaine finit par envahir le public tant les comédiens deviennent attachants. Simon (Henri Vatin) retrouve sa mère Madeleine (Lina Céspedes) lors des funérailles de sa grand-mère. Il décide de passer le week-end chez celle qu'il n'arrivait plus à supporter. Dans le même temps, il retrouve Anne (Anne-Sophie Pathé), une petite amie d'enfance. Celle-ci va malencontreusement casser l'urne où reposaient les cendres de la grand-mère... Il faut alors cacher cet accident à la mère acariâtre ! De situations cocasses en quiproquos insensés, l'histoire des trois personnages tombe dans un engrenage vaudevillesque. Si la trame du spectacle baigne dans la dramaturgie, le metteur en scène a su donner du croustillant grinçant et humoristique à ses trois personnages. Et la musique balkanique, qui sort tout droit de l'âme slave du metteur en scène, détend l'atmosphère et transforme un deuil en un exutoire familial.

Et surtout ne vous fiez pas au décor très sommaire ni aux cinq premières minutes de la pièce car on s'ennuie... à mourir ! Une volonté du metteur en scène.

À voir au théâtre des 3 Soleils à 12h05. Durée 1h10. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Réservations au 04 90 88 27 33

**Par Violeta ASSIER-LUKIC | Publié le 05/07/2019 à 22:53**